

Avec MONSens, l'art brut dévoile son histoire et ses multiples richesses

En cette année montoise exceptionnelle, l'art brut bénéficie d'une formidable vitrine permettant à chacun d'en découvrir l'histoire, l'évolution et certaines de ses réalisations les plus récentes.

Le parcours débute au deuxième étage du Bam avec l'exposition *L'art brut d'hier et d'aujourd'hui*, conçue par Carine Fol. Actuelle directrice artistique de La Centrale for Contemporary Art à Bruxelles, celle-ci a longtemps présidé aux destinées du art & marges musée. Auteur du tout récent ouvrage, *De l'art des fous à l'art sans marges*, elle connaît évidemment le sujet par cœur et invite à en découvrir les très nombreuses facettes.

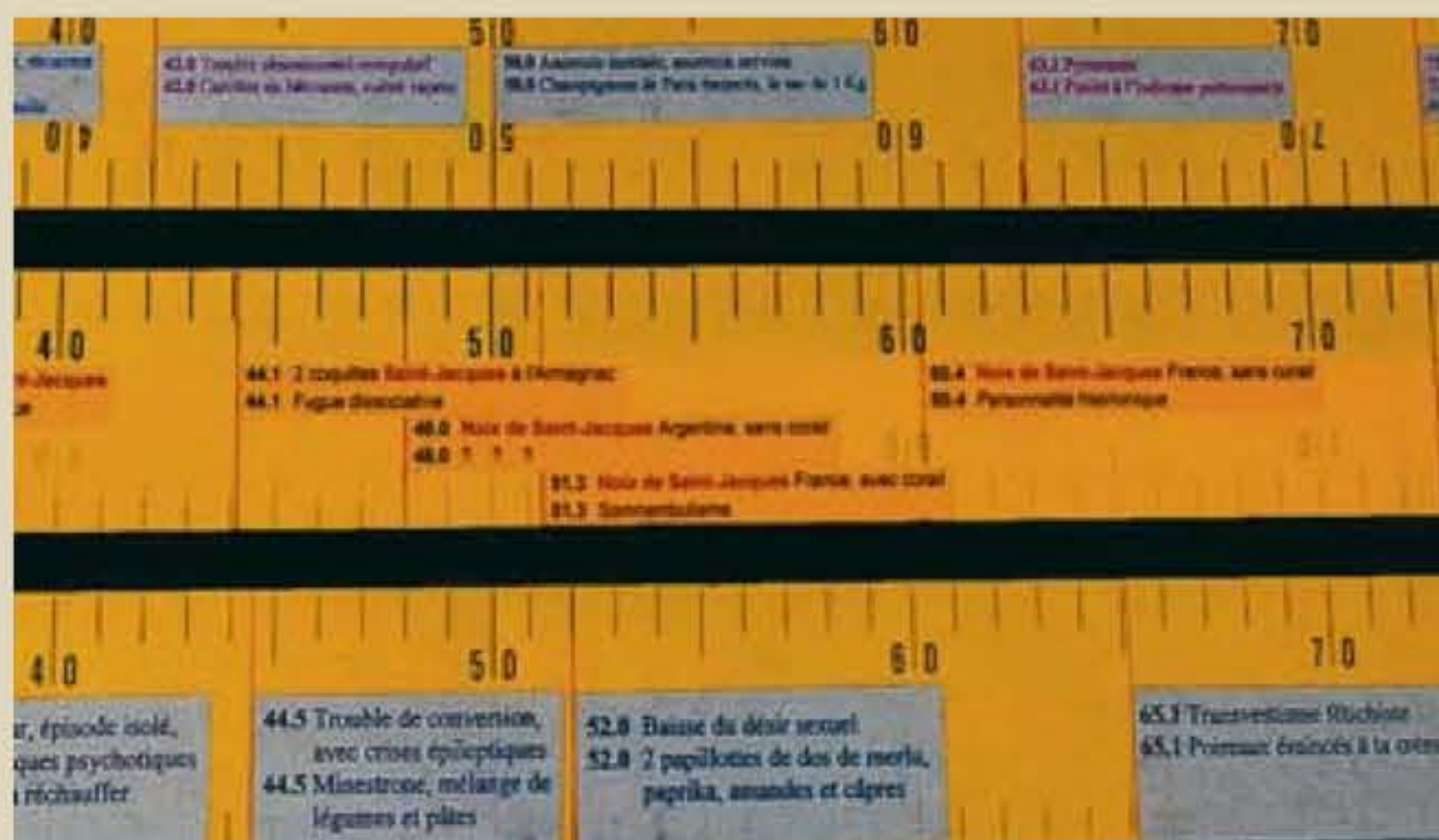
Tout commence donc par un retour dans le passé. A cette époque où des psychiatres commencent à s'intéresser à ce que l'on appelle « l'art des fous » en milieu asilaire. Dans cette première étape, les œuvres de diverses personnalités servent aux médecins, psychiatres et autres spécialistes à étudier les pathologies de leurs auteurs. Mais elles sont aussi conservées. Et c'est dans les collections d'institutions comme l'hôpital Sainte-Anne à Paris qu'on peut les retrouver. Des noms aujourd'hui reconnus comme Adolf Wölfli, Karl Brendel, Aloïse Corbas sont déjà présents dans cette première partie.

LE SENS DE L'ŒUVRE

L'arrivée de Jean Dubuffet va tout bouleverser dans ce petit monde. L'artiste français collectionne les œuvres de ces artistes « en marge » et invente la notion d'« art brut ». Il bouscule les catégories et permet de découvrir une multitude d'artistes jusqu'à ignorés ou sous-estimés.

Il permet aussi de découvrir la multiplicité des formes d'expression et des motivations de ces artistes. Certains s'enferment dans leur art, répétant sans fin les mêmes motifs comme un mantra. D'autres, au contraire, s'ouvrent au monde à travers leurs créations, cherchant à communiquer avec l'autre, à se dévoiler ou à s'évader dans des univers imaginaires.

La partie du parcours consacrée à ces différentes formes



Marco Decorpeliada, « 3 schizomètres ». © D.R.



Aloïse Corbas, non titré (recto), n.d. © COLL. ART & MARGES MUSÉE



Spectacle Dada de Caroline Rottier dans le cadre d'« Interaction ».

© ROGER VAN VOOREN.

d'expression est sans doute la plus passionnante, permettant de découvrir toute la richesse de cet art brut grâce à de nombreux prêts de prestigieuses institutions internationales (collection Prinzhorn, collection d'art brut de Lausanne, Museum Dokter Guislain...).

Dans la foulée, les deux films consacrés à Gustav Mesmer sont de petits bijoux de poésie pure tandis que le schizomètre de Marco Decorpeliada occupe toute la dernière salle dans ses multiples déclinaisons. Decorpeliada nourrit sa pratique des diagnostics médicaux qui lui sont accolés. A partir de ceux-ci, il invente une classification nouvelle des pathologies psychiatriques s'inspirant des codes... des produits surgelés du catalogue Picard. Une recherche aussi obsessionnelle que fascinante.

DEUX ANS D'ATELIERS

En passant à l'étage inférieur, on découvre une belle œuvre de Pascal Tassini, créée pour l'occasion, avant de plonger dans *Interaction*, résultat d'ateliers d'artistes contemporains avec les résidents du Carrosse, centre pour personnes adultes déficientes mentales.

Une centaine d'entre elles ont participé durant deux ans aux ateliers avec huit artistes contemporains sélectionnés par Carine Fol et Yolande De Bontridder. L'exposition présente quelques facettes de ces collaborations, plusieurs projets ayant donné lieu à des performances, parades et autres spectacles dont certains seront présentés durant l'exposition. On découvre notamment la vidéo d'une parade de « grosses têtes » dans les rues de Mons (Emilio Lopez-Menchero), un très beau travail sur des miroirs entièrement noircis au moyen de graphites (Yves Lecomte), une installation-sculpture labyrinthique (Tinka Pittoors)...

Autant de propositions montrant la richesse potentielle de cet art définitivement sorti de la marge.

JEAN-MARIE WYNANTS

► Jusqu'au 6 septembre au Bam, rue Neuve 8, Mons.
www.mons2015.eu/fr/monsens